

# BELLE ÉTOILE À LA



PENTECÔTE 2009

# Pentecôte 2009

L'envoi en mission



\*

Une mission rayonnante *par Père Etienne Roze (in: spiritualité des raids goums)*

40 ans de goum au désert

Un missionnaire: Saint François Xavier *par Gwenola Le Nénaon*

Beaux fruits du désert *par sœur Laura Patelli*

Retour d'Ispagnac d'un néo-goumier *par Jérôme de Laguerce*

Raids été 2009

Carnet de route

Nouvelles d'ici, de là

Abonnement à la Belle Etoile

\*

*Photo couverture par Olivier Bouchaud*

A la Belle Etoile - revue trimestrielle - ISSN 1276-7735 - Dépôt légal en cours.

Edité par Groupe de plein air, association agréée 16 rue Alfred Capus,  
13 090 Aix en Provence

Président Didier Rochard. Imprimé par EDILOR.

Directeur de la publication Jean Latil.

Equipe rédactionnelle: Agnès Mazodier, Gwenola Le Nénaon

Abonnements: Jean Latil, 16 rue Alfred Capus, 13 090 Aix en Provence.

Un an 20 euros

*« Quand notre mission est tout près de chez nous,  
enracinée là où nous vivons,  
quand celle-ci frappe à nos portes,  
dans le quotidien de nos vies,  
elle prend aussi l'allure de grand voyage. »*

*Jean Paul II*

## Une mission rayonnante



La force de la nouvelle évangélisation ne se calcule pas en heures de réunions passées à parler, aux brassages rapides de projets si importants en apparence, aux kilos de lettres envoyées pour sensibiliser, elle dépend d'abord de la qualité de la vie contemplative et spirituelle. Et cela passe par une rencontre personnelle et unique avec Jésus. Car avec le Christ, l'Esprit Saint est le premier protagoniste de la mission. Donc, sans une certaine ascèse, c'est à dire dans une vie ordonnée à Jésus, le témoignage chrétien risque de perdre son objectif, puis de s'éparpiller et de se diluer.

D'autre part, toute progression spirituelle aspire à des temps forts pour faire le point, pour se recharger. C'est ainsi qu'on retrouve l'intégrité de sa foi baptismale, afin de pouvoir ensuite donner à cœur ouvert. Si les gouviers s'échappent une fois par an dans le désert, ce n'est pas pour s'éloigner égoïstement dans des lieux protégés et aseptisés, loin du rugueux et monotone quotidien, mais pour trouver un tremplin qui les projette d'autant mieux vers des personnes en quête de réponse, qu'eux-mêmes auront été éblouis par une Présence.



En effet, quand on a vécu la Rencontre avec le Christ, il est difficile de rester commodément figé dans ses petites habitudes. Y céder, ne serait que du gâchis! Au contraire, il n'est pas rare que cet impact allume dans le cœur des goudiers une envie de crier sur les toits ce qu'ils ont entendu dans le creux de l'oreille.

C'est à pleines mains que les goudiers offriront ces fleurs et ces fruits cueillis ou reçus pendant leur raid. Car plus que jamais notre monde a besoin de prophètes du Dieu vivant afin qu'il puisse invoquer le nom du Seigneur et être sauvé: «Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui? et comment croire en lui sans d'abord l'entendre? Et comment l'entendre sans prédicateur? Et comment prêcher sans être d'abord envoyé? Selon le mot de l'écriture: qu'ils sont beaux les pieds des messagers de bonnes nouvelles (Rom. X, 13-15)»

Les goudiers veulent prendre part à cette mission en marchant, non seulement dans leur désert, mais encore à l'exemple du prophète Jonas, en allant prêcher par toute leur vie dans ces villes immenses et ces banlieues sans fin: «La parole du Seigneur fut adressée pour la deuxième fois au prophète Jonas: Lève-toi, va à Ninive la grande ville et annonce leur ce que je te dirai»

Car plus que jamais notre société et en particulier cet immense «continent» de la jeunesse attend des «marche en avant» et des «panneaux indicateurs» pour montrer nettement la direction à suivre. Consciemment ou non, les jeunes désirent des guides crédibles et des maîtres capables d'annoncer la bonne nouvelle qui, jamais autant qu'aujourd'hui n'a été synonyme de libération vraie, de plénitude et de sérénité intérieure. Il ne faut donc pas avoir peur de parler et de revenir inlassablement sur les merveilles de la Parole de Dieu. En revanche, taire les grâces reçues serait coupable...et le silence risquerait d'être criminel.

Frère Etienne ROZE

Extrait du livre *Spiritualité des raids goud dans le désert*





# 40 ans de goums dans le désert. . . retrouvailles le 1<sup>er</sup> mai.

## En Provence

Nous étions 22 adultes, représentant différentes générations de goumiers, et 18 futurs goumiers (sans compter les 3 bébés à naître), pour célébrer les 40 ans des Goums à la Sainte Baume. Ascension jusqu'à la grotte, Messe, ascension jusqu'au Saint Pilon, pique-nique, marche sur le massif, redescente, puis goûter à l'hôtellerie.

Merci à frère Romaric, Alexis Villetet, Jean Latil et Jean Cauvin pour leurs contributions à l'organisation de cette belle journée de fraternité goum. Nous recommencerons. Le RV est pris pour le week-end du 31 Juillet et du 1er Août 2010, pour le grand rassemblement jubilaire, sur le Causse.

ensemble,  
Stéphane





## **En Bretagne**

Journée du 1er mai breton: très belle journée!

Le temps était de la partie, ce qui n'était pas gagné la veille!!!!

26 goumiers et 7 enfants!

15 kms sur la côte bretonne!

Pique nique sur la plage!

Très belle messe!

Vêpres avec les moines!

Des goumiers prêts à repartir et à renouveler une journée annuelle de rencontres.

Idée à garder: 1er mai: rencontre habituelle en région!

sur une journée, la logistique est facile et les goumiers s'organisent même quand ils viennent de loin!

Gwénola

## **En Normandie**

46 goumiers venant de région parisienne se sont retrouvés en Normandie; magnifique descente par une petite valleeuse de Gonneville à Etretat puis remontée sur la falaise, pique nique et route jusqu'à Vattetot sur Mer.

Très belle célébration à 17h en présence du père Olivier Mabilie et du père Yves Rozzo dans une très belle église restaurée par les habitants du villages dans les années 70 avec un très beau trésor dans la sacristie (à visiter!);

Dîner goumier et bivouac près d'une ferme; beau temps, humide en fin de nuit, puis visite de la somptueuse abbatale de Fécamp et déjeuner au presbytère du Père Olivier Mabilie, le tout arrosé par un excellent beaujolais (jubilé oblige): le ...Saint Amour": il fallait bien cela!

Merci à Laurence et Christophe d'avoir organisé cette belle journée.



De retour du raid-goum en Navarre,  
pour cette Belle Etoile sur l'envoi en mission,  
j'ai eu envie de vous parler de

Saint FRANÇOIS XAVIER,  
Prêtre missionnaire!  
Goumier avant l'heure!

Beaucoup de nos Saints, sont également des hommes d'aventure! Au XVI<sup>ème</sup> siècle, prendre la mer pour des rives lointaines, inconnues encore pour certaines, avec pour seuls bagages, un vêtement, un bréviaire, c'est accepter de suivre une vraie **route " à l'apostolique "**, la route de pauvreté et de prière, du péril imprévu, mais aussi des rencontres providentielles! Cinq siècles plus tard, les dangers ne sont plus les mêmes certes, mais notre aventure goum y retrouve de profondes similitudes!

Après cette lecture de la vie de François-Xavier et des débuts de la Compagnie de Jésus, nous pourrions prendre le temps de répondre à cette question qui s'adresse à chacun de nous: quel est pour moi l'appel de l'Esprit-Saint?

En notre temps, Dieu intervient toujours et encore, il dépend de nous de répondre à notre envoi en mission!

#### ○ *Un peu d'histoire!*

Sur la carte, c'est en **Javier** que le nom du lieu de **Xavier** est maintenant inscrit ; **Xavier** qui est pour nous aujourd'hui un prénom comme bien d'autres noms de lieux ou de familles, par exemple: Foucauld !!! Javier est devenu un haut lieu de pèlerinage ; une basilique plus modeste certes, mais je me suis crue sur l'esplanade de Sainte Anne d'Auray en Bretagne, tant les aménagements pour accueillir les foules de pèlerins, se ressemblent ! Après avoir quitté l'Abbaye bénédictine de Leyre, notre arrivée au château, nous entraîne sans conteste aux temps de François!

(Ce qui suit est extrait du site de la compagnie de Jésus) Le **château** fut donné au XIII<sup>e</sup> siècle par Thibault IV, comte de Champagne, aux ancêtres de François. **Lorsqu'il naît, le 7 avril 1506**, la Navarre est encore un royaume indépendant, mais se sachant **menacée par la Castille, la Navarre s'appuie sur**

**la France.** Or, lorsque Louis XII entre en guerre avec le Pape Jules II, la Castille en profite pour envahir la Navarre. **Toutes les forteresses, dont Javier, sont démantelées et les terres confisquées.** François mène une **vie solitaire** et monotone. En sortant du château ou en y rentrant, il s'arrête dans le petit oratoire tout proche où se dresse sur sa Croix **le Christ au sourire douloureux et vainqueur**, ce Christ que ses ancêtres ont enfoui dans la muraille au temps où les Sarrazins envahissaient la Navarre, ce Christ qui, pendant les derniers mois de sa vie missionnaire, se couvrira - dit-on - tous les vendredis, de grosses gouttes de sueur.

**Que choisir à 19 ans ?** Vers quelle Université s'orienter ? L'**Université de Paris** jouit en ce temps-là d'une réputation européenne : la Navarre y possède même un " collège ". Par prudence, François, avant de partir, se fait tonsurer, comme clerc à la

cathédrale de Pampelune. **François ne franchira jamais plus le pont-levis de la demeure seigneuriale.**

○ *A Paris,*

François s'installe au collège "Sainte-Barbe" avec un ami savoyard. Un **étrange compagnon** partage leur chambre et pour qui François n'éprouve **aucune sympathie...** Il s'appelait **Inigo de Loyola** et à 38 ans, étudiait encore! **Tout était fait pour séparer les deux hommes.** Inigo négligeait sa tenue, professait une orthodoxie stricte. De plus, il s'était battu à Pampelune contre les Navarrais, peut-être même contre les frères de François.

*1533: une année-tournant dans l'existence de ces trois compagnons; conquis par*

*Inigo,*

*ils sont résolus à le suivre...*

○ *Suivre l'appel!*

Bientôt ce sont six étudiants qui ont accepté **l'appel que leur lance l'Esprit Saint** à travers les conversations et l'exemple d'Inigo. On se retrouve chez l'un ou chez l'autre; on parle de **l'amour du Christ**, de l'immense faim des âmes, de la crise de l'Eglise. **Un feu les dévore: suivre le Christ pauvre**, travailler avec Lui "chez les fidèles et les infidèles", se dévouer aux plus pécheurs, aux plus pauvres. Mais que faire exactement? Où aller? **Ils cherchent.**

Un premier pas leur semble s'imposer: dans trois ans, **ils partiront pour Jérusalem**, "à l'apostolique", c'est-à-dire dans la plus stricte pauvreté, sur les pas du Seigneur dont ils sont épris! Et si quelque obstacle les empêchait de passer à Jérusalem, **ils iraient, après un**

*François part pour un rendez-vous qu'il n'avait pas prévu!*

**an d'attente, se mettre à la disposition absolue du " Vicaire du Christ ", le Pape de Rome :** la terre d'obéissance serait pour eux Terre Sainte.

Et **ce projet**, une fois mûri, **ils décident de le sceller par un vœu.** Le 15 août 1534, les sept amis montent à **Montmartre**. Dans la crypte, consacrée aux martyrs, Pierre Favre, ordonné depuis peu, célèbre la Messe; au moment de la Communion, **chacun s'engage devant tous** à vivre toujours selon la pauvreté évangélique et dans le célibat, puis prononce le **vœu de pèlerinage à Jérusalem** et le **vœu de se mettre à la disposition du Pape** si Jérusalem reste inaccessible au bout d'un an.

De cette cérémonie toute simple, tous resteront marqués toute leur vie.



○ *En attendant de partir pour la Terre Sainte: Venise, Bologne, puis Rome*

Le 24 juin 1537, Ignace et François Xavier sont ordonnés côte à côte à Venise **"au titre de la pauvreté volontaire et de la science suffisante"**.

La guerre qui sévit entre Venise et les Turcs interdit tout passage en Terre Sainte.

Voyant qu'il n'y avait pas de chef parmi eux, ni d'autre supérieur que Jésus Christ qu'ils voulaient servir à l'exclusion de tout autre, il leur parut bon de s'appeler la Compagnie de Jésus.



**Rome.** Lorsqu'il reçoit enfin les Compagnons, **le Pape accepte leur oblation** avec joie ! Tout de suite, on demande ces prêtres de tous côtés. On les voudrait aux Indes espagnoles, aux Indes portugaises; les évêques et les princes de l'Italie du Nord qui les ont vus à l'œuvre, sollicitent leur retour ; le Pape songe à les utiliser comme Nonces, comme instruments de la réforme de l'Eglise. **Et ils ne sont que dix...**

Première décision : comme leur groupe a été formé et voulu par Dieu, ils doivent **garder entre eux des liens étroits d'amitié.**

Deuxième décision cette amitié se scellera par le **vœu d'obéissance "à l'un d'entre eux"**. L'étape qui vient d'être franchie est importante la Compagnie de Jésus, de groupe de libres compagnons, se transforme ainsi en **Ordre Religieux.**

Ce n'est que le **24 septembre 1540**, que Paul III signera la Bulle Regimini militantis, qui établira dans l'Eglise **la Compagnie de Jésus.** A cette date, François aura déjà quitté Rome et sera parti vers son grand destin.



○ **Départ pour sa mission à travers des terres lointaines.**

En mars 1540, François part avec l'ambassadeur du Portugal pour les Indes.

Le **7 avril 1541**, le jour anniversaire de la naissance de François, il embarque avec deux compagnons sur **le Santiago. Pour tout bagage**, François emporte un vêtement chaud, son bréviaire et, curieusement, une petite anthologie de textes d'écrivains sacrés qui ne le quittera plus.

**A Goa**, François débarque **en qualité de Nonce Apostolique.**

**Comme les Apôtres**, François enseignera, baptisera, réconciliera, proclamera à tous, "à temps et à contre-temps " la Parole du Salut. Sa pauvreté personnelle, ses austérités, son dévouement, sa prière, sa joie aussi, parleront aux cœurs des hommes plus encore que sa parole. Sa prédication, ce sera sa propre personne, sa vie, son exemple. Il rayonne. **Il implante l'Eglise**, laissant le soin à d'autres, derrière lui, d'organiser, de structurer, de former ces communautés. François, comme les Apôtres, est un pionnier, mais un pionnier qui " porte le poids de toutes les églises " qu'il fonde.

On lui reprochera de n'avoir pas saisi les richesses de l'hindouisme, de l'Islam, du confucianisme. C'est exact. Mais Paul, Pierre, Thomas n'avaient-ils pas jadis choisi d'annoncer de façon abrupte un Dieu crucifié et ressuscité, "folie pour les païens" ?

Il partira ensuite pour **la côte des Paravers**, puis **Malacca (Singapour)** l'un des centres de commerce les plus actifs de l'Extrême-Orient. Ville où s'entassent pêle-mêle les races et les religions. Commence pour François le 1er janvier 1546, **une croisière de 1740 miles à travers la mer des pirates.** François voudrait visiter toutes les îles de cette constellation marine. Il s'arrête ici ou là, au gré des capitaines des bateaux et selon l'humeur des vents. **Ses amis l'avaient dissuadé de se lancer dans ce**

**voyage**, tant les gens de ces îles sont cruels. En vain, il ne veut **"surtout rien perdre de la confiance que je fais entièrement à Dieu."**

Suivront l'île de **Ternate**, l'île du **More**, C'est sans doute dans cette dernière, qu'il fait les rencontres les plus périlleuses de son aventureuse existence : les autochtones **collectionnent les têtes coupées et sont friands de chair humaine**. François, lorsqu'il croise l'un de ces barbares sur son chemin n'a qu'un langage : **il lui sourit et il l'embrasse !**

Ici comme ailleurs, François cherche à discerner parmi les quelques chrétiens de l'île, des hommes capables d'assumer la responsabilité de petites communautés.

**"Ces îles abondent en consolations spirituelles, tous ces périls, tous ces labeurs, si on les accepte volontiers pour le seul amour et le service de Dieu notre Seigneur, sont d'abondants trésors de grandes consolations spirituelles ; si bien qu'en peu d'années, on perdrait la vue, sous l'abondance des lagrimas consolativas (larmes de joie)..."**

**Le Japon**, en 1547, quelqu'un d'étrange surgit soudain dans l'existence de François, et va influencer sur l'orientation de son apostolat : **un Japonais du nom d'Anjiro**, appartenant peut-être à la classe des samouraïs. **il erre en quête d'un maître spirituel qui puisse rendre la paix à son âme.**

François part pour le Japon. **Cruelles désillusions** : il ne se fit **aucune conversion**. **Jusqu'au jour où** un Japonais cracha au visage de Fernandez qui prêchait sur une place publique. Le Frère prit calmement son mouchoir de papier, essuya son visage et continua de parler... Devant cette sérénité, un des plus acharnés adversaires de François se

convertit et demanda le baptême. Quand François partit en septembre, plus de cinq cents personnes s'étaient converties.

#### ○ *Fin du voyage*

**Départ pour la Chine. mystérieuse.**

**Sancian, sise à dix kilomètres des rivages de Chine**, François commença aussitôt à s'occuper des enfants et des malades, à prêcher, catéchiser, confesser. Il écrit à ses amis d'Europe et des Indes. Cependant qu'il cherche à prendre contact avec quelque "passeur" chinois qui le mènerait clandestinement à Canton. C'est que l'accès des rivages de Chine est sévèrement interdit; quiconque s'aventure à braver cette défense est voué, s'il est pris, non pas à une mort prompte, mais à d'interminables tortures.

C'est alors que François lance son prodigieux défi

**21 novembre 1552, François célèbre sa dernière Messe**, une messe des morts pour un contrebandier de l'île. L'office terminé, il se sent défaillir; on le mène à terre. Un marchand portugais qui s'apprête à partir lui fait une saignée. **François s'évanouit.**

Voici le récit de l'unique témoin de ces derniers jours de François: *"Il supportait le tout avec grande patience. Son esprit alors se mit à vagabonder, et, dans son délire, des mots, incohérents en apparence, prouvaient qu'il pensait à ses frères de la Compagnie de Jésus... Les yeux levés au ciel, et, avec une attitude très joyeuse, il tint à haute voix de longs colloques avec Notre Seigneur, dans les différentes langues qu'il connaissait. Ce jour-là, il perdit l'usage de la parole, et resta silencieux pendant trois jours, jusque vers le jeudi à midi. Pendant tout ce temps, il ne reconnaissait personne et ne mangeait plus*

*rien. Jeudi vers midi, il reprit ses sens, mais ne parla que pour invoquer la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, l'une de ses plus tendres dévotions. Il reprit ces paroles Jésus, "Fils de David, ayez pitié de moi" ; il s'exclama à plusieurs reprises "O Vierge, Mère de Dieu, souvenez-vous de moi" ... Il eut sur les lèvres ces invocations et d'autres du même genre toute la nuit du vendredi, jusqu'à l'aube du samedi, quand je compris qu'il se mourait ; je plaçai une petite chandelle dans sa main ; alors avec le nom de Jésus sur les lèvres, il rendit son âme à son Créateur et Seigneur, avec grand repos et paix."*

**Le 3 décembre 1552,**

**François avait quarante-six ans**

Ses compagnons ensevelirent le corps dans un coffre où ils déversèrent de la chaux, puis ils le déposèrent dans la terre. Quand le Santa Cruz leva l'ancre, en février 1553, il emportait à son bord le corps - intact - de François.

**Le 22 mars Malacca reçut avec de grands honneurs la précieuse relique.**

**On atteignit enfin Goa.**

**La ville entière  
"fidèles et infidèles",  
selon la formule du vœu de  
Montmartre - était au port  
pour accueillir celui qui,  
dans le silence et la solitude,  
avait vécu et était mort  
pour révéler aux terres nouvelles  
l'amour du Christ.**

**François-Xavier fut canonisé le 12 mars  
1622, en même temps qu'Ignace de  
Loyola.**

**Ni la vie, ni la mort  
n'avaient pu les séparer.**



Très chers compagnons du désert,  
des larges horizons, des bivouacs autour du feu,  
des nuits étoilées, de fatigue et de joie,  
de beauté et d'harmonie,  
de communion fraternelle, d'allégresse, de prière,  
de Messes dans les plus belles cathédrales (!)  
de mots et de Parole,  
d'écoute et d'accueil mutuel,  
d'ampoules (!) et de compeed (certains!)  
de djellaba et de vêtements imprégnés de terre,  
de vent et de soleil,  
mes amis,  
je tiens beaucoup à vous dire ce que j'avais dans mon coeur  
quand je vous regardais,  
un à un,  
au départ, en marche, à chaque instant....  
vous êtes beaux!

Non, ce n'est pas la beauté éphémère,  
mais la beauté du coeur, que chacun d'entre nous a laissé libre  
de s'étendre, de se montrer aux autres,  
de se donner.  
C'est la beauté qui nous accompagne,  
dans notre quotidien,  
qui maintenant a un parfum nouveau,  
une lumière plus vive.  
Peut-être qu'on ne s'aperçoit pas d'elle tout de suite,  
mais vous la verrez se lever tout au long de l'année,  
foudroyer l'obscurité,  
colorier les journées grises,  
adoucir les moments d'amertume,  
soulager les situations plus accablantes,  
réchauffer le coeur serré par le froid.....  
Soyez comblés de Beauté!  
Sachez-le! Vivez-le!

*Sœur Laura Patelli*





# Retour d'Ispagnac d'un néo-goumier

. Octave de Pâques 2009 .

«Tu as une tête de déterré! Heureusement que le soleil t'a doré le cuir...»: Telles furent les paroles de ma tribu à mon arrivée Dimanche soir en retour du Goum.

Pour conclure l'octave de Pâques, une «tête de ressuscité» aurait été plus à propos!

Il est vrai que la semaine fût quelque peu décapante pour le néo-goumier que j'étais.

Je comprends maintenant pourquoi il existe si peu de « littérature » pour décrire ce qu'est un Goum: ça ne se tient pas à plat sur une feuille, ça se vit car tout est lié: la rencontre, l'effort, la djellaba, l'immersion dans une nature resplendissante de sobriété, la prière, la communauté qui se construit au fil des pas, l'eau offerte par les habitants des hameaux traversés, le silence, la nourriture, le respect des lieux traversés, la richesse des échanges, la météo, l'accueil de l'autre, le service. Sortir un élément de son ensemble, c'est en perdre le parfum pour n'en conserver que la silhouette. Et en termes de parfum et de silhouette, les goumiers savent de quoi ils parlent car s'ils gagnent

du premier en marchant, c'est en affinant la seconde...

«Se déposséder» qu'ils disaient à l'agence de voyage Strasbourgeoise! Facile pour un habitué des retraites pensais-je en préparant mon sac. Pourtant, impossible de ficeler un sac en dessous de 15 kg, gourde vide bien sûr... - Mais le plus difficile comme à l'accoutumée, c'est la dépossession de mon quotidien. Pas simple à retirer cet habit de tous les jours, même celui du paroissien, pour endosser celui du compagnon d'Emmaüs. Quel combat intérieur, que de luttes contre des détails qui me chiffonnent, me voilent, me vrillent, bref, m'empoisonnent. L'essentiel est ailleurs, et plus les jours passent et plus l'évidence se dessine en moi; Il y a 10 jours, en posant mon sac dans la voiture qui allait me ramener vers Paris, je me disais que je n'étais pas fait pour l'exercice: Pourquoi m'a-t-on demandé d'apporter une guitare pour que finalement il ne semble pas souhaitable que je la prenne avec moi? Pourquoi les sacs rangés comme des dominos chaque matin dans l'attente du départ? Pourquoi si peu



de chants pour une semaine de prière? Pourquoi si peu de louange dans les chants? Comment vivre sereinement les méditations avec un emploi du temps si dense? Pourquoi est-ce si éloigné du mode d'expression habituel de ma Foi? Pas de réponses à ces questions qui n'ont d'ailleurs aucun intérêt.

En tout cas, le Goum est bien un exode accéléré en 7 jours au lieu des 40 ans vécus par les hébreux: Vouloir sortir de ma vie ordinaire, rencontrer quelqu'un qui me propose une autre voie, décider de partir sans possibilité de revenir en arrière, marcher et rendre Grâce... N'est-ce là que se trouve mon désert? Difficile à admettre, et pourtant...

D'autant que pour cette traversée, je n'ai ni carte, ni d'éléments topographiques entre les mains, tout est enfoui en moi ...

Pas moyen non plus de raconter un Goum par une approche chronologique: à marcher sans montre, quelle importance que l'horaire dans le moment vécu. Le temps ne compte que pour s'assurer que tout le monde est bien présent au moment du partage des 2 repas et du temps de médiation. Au delà, la trotteuse n'a plus de sens. Quitte à se fier à une aiguille, autant apprendre à se servir de celle d'une boussole, c'est beaucoup plus utile – merci à mes tuteurs

dans ce domaine – au moins celle-ci offre une liberté inégalée: vouloir «taper le 160°» est une chose, encore faut-il composer avec le relief local et la végétation. Quelle joie d'arriver au but après avoir traversé un épais bois de buis, être sortis du chemin balisé, avoir découvert un hameau perdu où la rusticité du four à pain rivalise d'élégance avec la sobriété des fenêtres à meneau. Le tout en bonne compagnie grâce à laquelle les moments de silence sont autant de partages que le sont les échanges et témoignages de vie. Les kg du sac? Les km du chemin? Rien ne résiste face à l'intensité de tels instants, intensité qui ne se mesure que bien des jours plus tard. Libre de partir, de choisir son cap, de se laisser surprendre par la beauté, la difficulté inattendue et le partage dans la rencontre: Il est beau et libre le chemin du Goum, comme celui de la vie!

Vous présenter un Goum à travers sa carte des vins version Château-la-Pompe, Grand Cru des Causses, Cuvée Quézac, ou son menu gastronomique: là encore, bien trop restrictif. Asiatique d'adoption, le riz est une seconde nature pour moi, le bouillon cube et la soupe, mes breuvages préférés. Le citadin que je suis redécouvre l'accueil simple des hommes et femmes des Causses. La porte de leur grange est grande ouverte pour



nous laisser puiser l'eau à la source...  
«♪ Venez boire aux sources vives,  
les fleuves jailliront... ♪»

Le reste n'a que peu d'importance: Pour rendre grâce à Dieu, Saint Ignace rappelle qu'il est «nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées», alors appliquons son «Principe et Fondement» au Corned Beef et oignons mi-cuits... et restons indifférents, excepté à l'implication des cuisto's ainsi qu'à celle des pyrotechniciens qui réussissent à mettre le feu à une structure végétale plus imbibée par les intempéries qu'une éponge naturelle par 25 mètres de fond.

Comme la girafe, le Goum a ceux cœurs qui fonctionnent de concert: l'un d'entre eux réside dans le service aux autres. J'ai d'ailleurs découvert le don bilocation chez certains goumiers. Car vous l'avez vérifié vous-mêmes, après les heures de marche avec paquetage, ceux qui arrivent les premiers sont capables d'être à la fois à l'abattage des arbres morts, au portage des troncs, au démarrage du feu, assurant ainsi chaleur et cuisson pour les quinze heures à venir. Mes mêmes seront «debouts» une heure plus tard pour servir le repas et clôturer leur journée par une vaisselle du service de famille. Ça c'est le service par excellence, pour la communauté.

Le service se vit aussi dans l'entraide « ici et maintenant », dans l'attention de tout instant à tous. Moins visible, il n'en est pas moins savoureux. Les éléments météo offrent d'ailleurs bien des occasions de «test»; Nous avons eu la chance de vivre une année concentrée en 7 jours: Soleil, brumes, nuages, vent, averses, orage, grêle, neige et gel. Du coup, chaque attention dans ces conditions entrouvre un coin de paradis - la gourde tendue lorsqu'il fait chaud, le coup de main pour ajuster le poncho lorsque l'orage gronde, le duvet replié en catastrophe par la voisine lorsque l'averse débute et que vous êtes assis dans un champ de chardons, pieds nus, en pleine opération chirurgicale de traitement des projecteurs - à ce stade, la notion d'ampoule est largement dépassée -, l'accueil sous sa bâche de celle qui n'avait rien prévue pour s'isoler de l'humidité...une fraternité créée dans l'instant, sans apprivoisement de l'autre, juste parce qu'il est là, votre prochain... Quand il fait -5°C la nuit, ce n'est pas le moment de savoir si l'on peut prêter une polaire à celui qui a froid ou de calculer si cela nous manquera: On offre avec une vraie joie d'offrir, c'est tout! Le premier cadeau n'a-t-il pas été la simplicité de la demande: mon prochain a osé croire qu'il pouvait compter sur moi!



Fraternité née dans l'instant, attention pour l'autre vécue à tout moment, une idée de ce que sera le paradis vous disais-je... comment puis-je mettre en œuvre au quotidien, dans mon «ici et maintenant», cette attention à l'autre?

Et Dieu, arrivera-t-il à me faire comprendre ce qu'il attend de moi? Et moi, oserai-je prendre le risque de lui dire combien il peut compter sur moi? «♪ Simplement, je m'abandonne, pour aujourd'hui, en tes mains qui me façonnent, Maître de la vie...♪»

L'autre cœur du Goum, c'est le partage: D'abord celui de l'Eucharistie au quotidien, dans la plus belle des cathédrales: la nature du plateau des Causses, sobre, rude, avec toujours le rayon de soleil qui vient éclairer nos cœurs par reflet de l'aube du célébrant – oui, parce que nous avons pris une option «Goum avec rayon de soleil durant l'Eucharistie». D'autres formes de partages à travers prières et méditations sont venues fleurir notre semaine. Notamment une nuit d'adoration durant laquelle le Christ est revenu dans son premier logis: une étable exactement comme il y a 2000 ans, ni plus propre, ni plus sale. Plus froide peut-être? Même pas sûr!

«Il est là, vraiment là!» chantait mon cœur de ressuscité.

L'autre partage qui vient nous nourrir tout au long des jours, c'est la rencontre entre frères et sœurs inconnus quelques jours auparavant: Plus jeune, «tout-aussi-jeune-mais-avec-plus-d'expérience», couples, célibataire, étudiant, salarié ou retraité, avec pour chacun sa vocation établie, en devenir ou à redécouvrir; la richesse est vraiment là, sous la djellaba. Recevoir le témoignage de vie de nos frères en Christ et témoigner de notre cheminement. Nous avons tous à apprendre de l'autre, à l'accueillir dans ses interrogations ou lui confier nos doutes. C'est sur ce chemin que nous marchons ensemble. Mettre un pied devant l'autre, et la communauté se construit en marchant vous disais-je...

Le regard du frère est un autre partage à lui tout seul. Le Goum regorge de bâtisseurs de paix: Regards sereins sous les intempéries, regards complices plus explicites qu'un long discours, regards apaisants pour celui qui s'insurge intérieurement et lutte contre sa dépossession, regards d'encouragement au pied du mont Gargo pour franchir les derniers mètres du dénivelé... Partage non verbal mais tout aussi intense. Par le silence aussi, la Paix est avec nous...

Comment ne pas évoquer le partage entre frères et sœurs sans effleurer le cadeau reçu à notre arrivée à Spa-



gnac, dimanche matin: Être témoins du sacrement de mariage de deux d'entre-nous, après 7 jours passés ensemble sur le chemin de leurs nocces... Que Dieu bénisse votre foyer!

Dernier partage du Goum, le plus intérieur, le cœur à cœur avec la Trinité. Un matin, il y a quelques années, j'avais entendu sur RCF, une proposition de méditation. La voix chevrotante proposait un Notre Père «remasterisé» comme suit:

Notre Père qui est aux cieux  
que **ton** nom soit sanctifié **aujourd'hui**  
que **ton** règne vienne **aujourd'hui**  
que **ta** volonté soit faite **aujourd'hui**  
sur la terre comme au ciel  
Donne-nous **aujourd'hui** notre pain  
de ce jour,  
Pardonne-nous **aujourd'hui** nos  
offenses  
Comme nous pardonnons **aujourd'hui**  
à ceux qui nous ont offensés  
Et ne nous soumetts pas **aujourd'hui** à  
la tentation  
Mais délivre-nous **aujourd'hui** du mal  
Amen

Ces «aujourd'hui», (pas demain, le Christ compte sur moi aujourd'hui), version raccourcie du «ici et maintenant» ignacien, ont rythmés ma marche durant 7 jours. Ils furent dopés par une question récurrente: «Et que fais-je pour que cela change en moi et autour de moi?»



La relecture de la semaine a fait son chemin, la prière pour les frères et sœurs rencontrées aussi. La sensation d'avoir vécu une semaine hors du monde, ou plutôt au cœur de ce monde, me laisse un goût de trop peu.

La question du prochain départ ne se pose pas, ou plutôt si: en terme de planning (retour à mes possessions: le temps). Quand est-ce que l'on repart? Peut-on négocier une accélération de l'année liturgique pour revivre Pâques dans 3 mois? Comment allègerai-je mon sac pour vivre le Goum encore plus à fond? Comment arriverai-je à me déposer plus encore pour ne garder que le tablier de service et offrir plus que je n'ai reçu?

Mère Theresa m'apaise un peu avec son «Jésus t'aime, tel que tu es...»

Le Goum nous fait cheminer intérieurement en tannant et surtout en assouplissant notre cuir...

Que l'Esprit Saint fasse de nous tous, une éternelle offrande à la Gloire du Père!

Jérôme de Laguerce



# RAID GOUMS 2009

## ÉTÉ

|  |  |
|--|--|
| <b>du 29 juin au 7 juillet</b><br><i>Centro Italia</i>                             | Elena Ghezzi e Maria Grazia Oberti con Padre Matteo  |
| <b>du 18 au 26 juillet</b><br><i>Appennino piacentino-figure</i>                   | Maria Gioia Fornaretto con Padre Marcello Longhi   |
| <b>du 19 au 26 juillet</b><br><i>en Causses...</i>                                 | Gregory MASANET et Xavier BRAUN,<br>avec le Padre Nathanaël GRARD<br>Grégory: gmasanet@hotmail.com<br>Xavier: xavierbraun@yahoo.fr<br>48 bis rue des Chantiers 78000 VERSAILLES 06 63 68 71 82 |
| <b>du 17 au 25 juillet</b><br><i>sur le Larzac...</i>                              | Paul-Etienne GAUDIN et Laurent JEANNIARD du POT<br>avec le Padre ...<br>Paul-Etienne: 15 rue Jean Jaurès 74100 AMBILLY<br>pauletieneg@free.fr  |
| <b>du 20 au 27 juillet</b><br><i>en Bosnie...</i><br><i>(arrivée à Medjugorje)</i> | Viviane et Dominique MEYER,<br>avec le Padre Vincent-marie MEYER<br>1 rue de la Colline 67190 DINSHEIM SUR BRUCHE<br>meyer.viviane@wanadoo.fr 03 88 95 26 89                                   |
| <b>du 25 juillet au 1er août</b><br><i>dans les Causses du Quercy...</i>           | Martial MEZIÉ et Christophe ROBIN,<br>avec le Padre Pierre-Marie ROBERT<br>Martial: Le Chalet 82100 CASTELSARRASIN<br>martial.mezie@wanadoo.fr 06 11 91 76 33                                  |
| <b>du 25 juillet au 1er août</b><br><i>en Causses...</i>                           | Gonzague de PIREY, avec le Padre Matthieu ROUGE<br>chrystel@pirey.net 06 86 08 55 57   |
| <b>du 25 juillet au 2 août</b><br><i>Centro Italia</i>                             | Stefano Scovenna e Sergio Preite con Padre Giacomo Gubert  |
| <b>du 26 juillet au 2 août</b><br><i>en Causses...</i>                             | Eric SEGARD, avec le Padre Gabriel SAMPRE,<br>21 rue Marbeau 75116 PARIS<br>eric.segard@gmail.fr 06 22 95 43 45  |
| <b>du 1° au 9 août</b><br><i>Maiella Gran Sasso</i>                                | Roberto Cociancich   |
| <b>du 1° au 9 août</b><br><i>Val d'Orcia (Siena)</i>                               | Andrea Bilotti e Paola Nervosi Don Egidio Invernizzi   |

|   |   |
|---|---|
| <b>du 1° au 9 août</b><br><i>en Aubrac</i>                                  | Isabelle TALVANDE et Vianney TROCHU avec le Padre<br>Philippe CURBELIE<br>22 rue Harouys 44000 NANTES italvande@voila.fr  |
| <b>du 3 au 10 août</b><br><i>en Causses...</i>                              | François de GELOES avec le Padre Laurent CAMIADE<br>14 avenue des Etats-Unis 78000 VERSAILLES 0130216996  |
| <b>du 3 au 11 août</b><br><i>Murge</i>                                      | Luciana Del Col e Enio Guerretta con Padre Dominique de<br>Formigny   |
| <b>du 5 au 13 août</b><br><i>Murge</i>                                      | Paola Loisotto e Nicoletta Ranghetti Don Francesco Cassol   |
| <b>du 8 au 15 août</b><br><i>en Causses...</i>                              | Gwénola LE NENAON et Matthieu TOULEMONDE<br>avec le Padre Arnaud de GUIBERT<br>Gwénola: 4 rue Roh Mané 56400 PLOUGOUMELEN<br>gln.goum@free.fr   |
| <b>du 10 au 18 août</b><br><i>en Causses...</i>                             | Cécile VANDAME et Rémi RODIER<br>avec le Padre Pierre-Edouard LE NAIL<br>Cécile: cecilevandame@yahoo.fr<br>Rémi: 82 domaine de la Vigne 59910 BONDUES<br>rrodier@cegetel.net 03 20 23 05 41 |
| <b>du 20 au 28 août</b><br><i>Sicilia</i>                                   | Serena Andrà e Davide Giorcelli Padre Gabriele  |
| <b>du 21 au 29 août</b><br><i>Sicilia</i>                                   | Sebastiano Lamacchia e Sara Milanese<br>Don Matteo Volpato  |
| <b>du 23 au 30 août</b><br><i>en Causses...</i><br><i>Ispagnac-Ispagnac</i> | Martin LIBESSART avec le Padre Alban MASSIE<br>Martin: 13 rue Perrochel 62200 BOULOGNE SUR MER<br>mlibessart-goum@yahoo.fr 06 85 46 52 51   |
| <b>du 31 août au 8 sept.</b><br><i>Sicilia</i>                              | Daniele Ferro e Daniela Vendrame Don Edy Savietto   |
| <b>du 31 août au 8 sept.</b><br><i>Spagna</i>                               | Roberto Calzolari e Lorenza Garau Padre Stefano   |
| <b>du 1er au 8 septembre</b><br><i>en Causses...</i>                        | Henri-Louis FOUILLADE, avec le Padre Jean ELIE<br>26 rue de la Rochefoucauld 63000 CLERMONT-FERRAND<br>henrilouis.fouillade@laposte.net 06 76 90 04 57                                      |

### Et bien d'autres en préparation:

En été, les Goums organisent au moins un raid par semaine du 12 juin au 9 septembre!



### **Renseignements Goums français**

JEAN GILLARD 12 rue de la Caraque 87700 Aix sur Vienne, tél: 06 88 75 06 01  
jean.gillard@goums.org

JEAN CAUVIN 21 boulevard de Paris 13002 Marseille, tél/fax/rép : 04 91 91 26 08

site internet: [www.goums.org](http://www.goums.org) contacts: [equipe@goums.org](mailto:equipe@goums.org)

### **Renseignements Goums italiens:**

ROBERTO et ELISABETTA COCIANCICH via Podgora, 6 I-20122 Milano (Italie)  
contacts: [equipe@goums.org](mailto:equipe@goums.org) et [cociancich@mac.com](mailto:cociancich@mac.com)







# CARNET DE ROUTE

**Goum du 19 au 27 juillet 2008  
avec Stéphane de St Albin et le Padre Fresson: En Causse**

Ca y est, le petit groupe de dix-neuf rayés encapuchonnés quitte le village effervescent de st Guilhem plein de musique et d'eau pétillante, pour s'élever vers les hauteurs des Causses. La plupart ignorent encore à quelle sauce ils vont être mangés et s'enquière de détails auprès des goudiers avertis, comme Solène et Nicolas, qui portent une djellaba où brille une croix argentée.

Adieu donc, vaches, cochons, poulets, oreillers, montre, et cætera. Les gais lurons n'attendent pas le lendemain du départ pour gravir un dénivelé appétissant. C'est pour mieux se retrouver le soir autour du feu, pour parler des «cordées de l'amitié».

Les champs de blé et les vastes plaines de Causses s'étendent sous les rayons d'un soleil prometteur. La motivation est telle que, dès le premier jour, Xavier, en jonglant avec sa boussole, double le nombre de kilomètres. Pour mieux mériter, au coucher du soleil, sa première assiette de riz, ainsi que sa soupe inespérée.

Des collines semées de cailloux et de buis tendent leurs bras aux valeureux goudiers. Comme le dit Popper, l'avenir est ouvert. Tout vert? Pas sûr. C'est sans doute la sécheresse du paysage qui conduit le père Fresson à se convertir en aumônier militaire dans la marine. Le vent souffle à travers les épis de blés, accompagné du rire de Florence qui retentit jusque dans les profondeurs des Causses.

Il faut quitter son petit foyer. De toute façon, on ne coud pas une pièce neuve sur un vieux pantalon. Cela, Bruno l'a bien compris: la couture, même au désert, ça sert!

Le goum, c'est une petite famille. D'abord on se tutoie, et en plus on a des brochettes de frères, de jumelles, de neveux... Tristan fait son chemin sous le regard bienveillant de ses deux oncles... Et les liens se créent au gré des chemins.



Rien n'arrête la course. Ni l'orage nocturne, ni la chaleur harassante, ni la grêle des derniers jours. Paraît-il que Xavier surnomme Solène et Agnès de «loco» (motivées!).

Quoiqu'il en soit, ils visent haut. Olivier est le premier à rechercher le point le plus haut pour bivouaquer, ne serait-ce que pour dormir au plus près des étoiles... Le paysage ravit tellement les yeux que certains en perdent leur carte, se retrouvant tout seul, dans la nature. D'autres, comme Florence, sont initiés aux joies de l'orientation. Qui aurait pu s'attendre à rencontrer les trois grâces dans le désert, Alix, Mélanie et Natalène, expertes en topo, les yeux fixés sur la boussole?

Parce qu'un petit coup de réalisme fait toujours du bien à un gommier qui s'incarne, il faut profiter des bienfaits de la création: les baignades dans l'eau bleue et claire sont bienvenues. Comme une poule rassemble ses poussins, le père partage même les cadeaux des habitants: les 12 œufs et le roquefort assaisonnent à merveille le riz du soir.

Eh oui, riz pilaf ou riz golo, l'art culinaire n'a plus aucun secret pour Charles, qui révèle un talent de fin cuisinier.

Si l'on veut atteindre la taille de Flamine, il va falloir boire beaucoup de soupe... au cube-or!

Bientôt pendant les pauses émanent les chants d'Agnès et Béatrice, et les échanges de recettes se font entre filles, avec Solène, sur les yaourts et les gâteaux au chocolat!

Le gommier cherche à s'accommoder, c'est bien connu. Mais la tisane à la menthe saveur vitriol n'est pas encore au goût de Geoffroy et du grand Nicolas.

Au bout de cette aventure, après les veillées bercées par les histoires du père et les soupirs nostalgiques de Geoffroy pour les chants scouts, le lanceur, Stéphane, déclare que tous, sur la photo en haut du Causse Méjean, ont «des têtes de ressuscités»!

Ils finissent en beauté en fêtant l'anniversaire de Claude le dernier jour, autour d'une grande table.

Après la messe au lever du soleil, les gommiers rejoignent la vallée, pleins de vitalité et déterminés pour la liberté. En effet, comme l'affirme le père, le gommier n'est pas une chenille processionnaire. Oui, la jeunesse est bien un état d'esprit!





**Raid du 26 juillet au 2 août 2008 en Causses.  
Lanceurs: Yann Wanson; Alexandre Rothe; Padre Baudoin  
Tournemine.**

*Pour faire une bonne tisane....*

Infusion «Forme et Equilibre»

Ingrédients (à savonner régulièrement pour éviter l'explosion):

- 1 padre entier
- 16 feuilles de gommier
- 6 brins de kaki-cool
- 1 zest d'entorse
- 1 goutte de sueur bien fraîche
- 1 larme de bonne humeur

Faites mariner gentillemeent tout ceci dans de l'eau à peine frémissante chauffée avec un petit butagaz.

Et servez dans un verre en cristal ce breuvage pas trop chaud accompagné d'un financier rasé parfumé à l'avocat, et quelques cerises à peine cueillies par un petit écureuil.

Voici ce que vous découvrirez:

A l'œil, plusieurs couleurs: du blanc cassé façon « riz », du bleu d'été, du blé, le désert des causses, mais aussi du safran, et en faisant tourner, de la joie qui s'accroche sur les bords en coulant lentement.

Au goût, à l'attaque, de la cannelle et du paprika, quelques fraises de bois, l'inévitable corned beef et le légendaire «jerrican taste» à chaque gorgée.

Vous maintenez un peu en bouche, et il vous révèle sa puissance: du fonceur et du contemplatif, de l'effort, du service, mais aussi de la quiétude et de la simplicité.

Pour unifier le tout une note assez forte de prière et de fraternité.

Vivement la prochaine tournée!







## Nouvelles d'ici et de partout

### « Allez par toute la terre... »

**Damien et Rozenn Decouvelaere**, se surprennent à raisonner en Japonais! Damien travaille dur et Rozenn perfectionne son japonais tandis que les enfants expérimentent les arts martiaux et le scoutisme: «l'esprit scout est vraiment présent et l'expérience dans la nature du Japon, unique!». Ils sont très touchés et pleins d'admiration pour les chrétiens locaux qui, disent-ils, n'ont pas peur de montrer leur foi. Des vacances seraient prévues en France cet été (un beau pays dit-on...).

### « Rendez grâce au Seigneur...éternel est son amour »

**Alain Thual et Myriam Gaboriau** se sont unis par le sacrement de mariage le 8 Mai 2009 en l'église Notre Dame de l'Assomption de la Boissière de Montaigu (Vendée)

**George et Marjolaine Haibach** se sont dit oui le 19 Avril 2009 en la très belle église d'Ispagnac en présence du Padre Jean Chamley et d'une vingtaine de gnomes à l'Issue du gnom de Jean Hiebel.

### « Le Seigneur fit pour moi des merveilles... »

**Camille** est venue remplir de ses sourires le foyer de Marc et Adeline **Guivarc'h** pour la plus grande joie d'Elisabeth et Gabrielle. Le 17 Février.

Florence, Camille, Maximilien et Eléonore ont accueilli leur nouveau petit frère **Augustin** le 11 Mars au foyer de Karine et Frédéric **de Crane d'Heysselaer**.

**Paul-Marie** est venu rejoindre Pierre et Claire au foyer de Pascaline et Emmanuel **Verlinden** le 30 Avril 2009.

**Soline** fait la joie de ses parents Agathe (Seguin) et Frédéric **Givelet** depuis le 9 Mai.

### « Dieu seul suffit... »

La profession perpétuelle de **Frère Pierre-Marie** (Lucas) dans la communauté St Jean aura lieu en la basilique du sacré cœur à Paray le Monial le Dimanche 31 Mai 2009.



## ABONNEMENT A “LA BELLE ETOILE”

Votre abonnement va prendre fin cette année et vous voulez vous réabonner, vous vous mariez (toutes nos félicitations), vous changez d'adresse...

Il y a beaucoup d'événements qui peuvent survenir et qui nécessitent un suivi des abonnements rigoureux. C'est un casse-tête permanent alors :

N'oubliez pas de le signaler et d'envoyer à :

JEAN LATIL  
16 avenue Alfred Capus 13090 Aix-en -Provence

le coupon ci-dessous :



Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Mail : \_\_\_\_\_

- ☐ Ci-dessus ma nouvelle adresse.
- ☐ Je souhaite me réabonner “A la Belle Etoile” et joins un chèque de 20€ pour l'année 2007 2008



